INSEE
FRANCHE-COMTÉ

CONJONCTURE
info web

Nº 50
octobre 2008

www.insee.fr/fc
insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15€/mn)

Avertissement :
En raison d'un changement méthodologique, les données concernant l'emploi salarié ne sont pas disponibles pour le 2e trimestre 2008.

CONJONCTURE RÉGIONALE : UN RALENTISSEMENT AU 2e TRIMESTRE 2008

Après un premier trimestre « modeste », le ralentissement de l'économie régionale se poursuit au deuxième trimestre 2008. L'activité est en repli dans la plupart des branches de l'industrie. Les défaillances d'entreprises augmentent, notamment dans la construction en raison d'une forte baisse du marché de l'immobilier. En revanche, les créations d'entreprises restent importantes. L'embellie sur le marché du travail s'achève avec la remontée du taux de chômage au deuxième trimestre et celle du nombre de demandeurs d'emploi à la fin du mois d'août.

Les importations sont en hausse

Au deuxième trimestre 2008, les exportations franc-comtoises atteignent 2,46 milliards d'euros. Elles diminuent de 3,5% par rapport au trimestre précédent. L'industrie des biens d'équipements est le domaine le plus touché par ce recul (– 13%) alors qu'elle représente plus du cinquième de l'ensemble des exportations régionales. Sur un an, les ventes à l'étranger sont quasiment stables.

Les importations augmentent de 5,4% par rapport au premier trimestre 2008. Elles s'élèvent à 1,47 milliard d'euros au deuxième trimestre. Elles sont en hausse de près de 8% sur un an. Elles progressent dans tous les secteurs d'activité. Avec un milliard d'euros, le solde extérieur au deuxième trimestre demeure donc positif mais il se contracte légèrement par rapport au trimestre précédent lors duquel il atteignait 1,38 milliard d'euros.

L'activité ralentit dans l'industrie

Le ralentissement de l'activité observé dans l'industrie en début d'année se poursuit au deuxième trimestre. En tenant compte de la structure sectorielle franc-comtoise (cf. encadré), l'opinion des industriels sur la production se détériore au deuxième trimestre. Dans la construction automobile, les rythmes de production ralentissent pour le deuxième trimestre consécutif. Des mouvements de grève des transporteurs routiers en Espagne et au Portugal ont notamment engendré des difficultés d'approvisionnement. La production du site Peugeot à Sochaux

diminue de 11,1% en un an. La fabrication du modèle 307 a cessé au cours du deuxième trimestre 2008, alors qu'elle était encore très importante au premier semestre 2007.
L'activité dans les biens d'équipements s'infléchit mais les industriels de ce secteur anticipent une amélioration au troisième trimestre. Les rythmes de production ralentissent dans l'agroalimentaire et dans les industries des biens intermédiaires. L'activité se replie notamment dans les composants électriques et électroniques. En revanche, la production est globalement en hausse dans l'industrie des biens de consommation. Elle est aussi bien orientée dans l'optique et l'horlogerie, tandis qu'elle se redresse en fin de trimestre dans l'ameublement.
Dans le transport routier de marchandises, l'activité recule entre avril et juin 2008 et les perspectives sont réservées. La hausse continue du prix du gazole fragilise fortement les trésoreries. Les services marchands enregistrent un repli de leur activité et les prévisions sont prudentes.

L'enquête de conjoncture nationale dans l'industrie

L'INSEE effectue une enquête nationale auprès des entreprises de l'industrie. Les résultats régionaux sont obtenus en appliquant aux indicateurs nationaux élémentaires la structure régionale des établissements selon leur secteur d'activité et leur taille. Le profil régional est établi à partir des masses salariales de la source CLAP (connaissance locale de l'appareil productif). Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, écarts entre les proportions d'entrepreneurs qui estiment la situation « en hausse » et « en baisse » au regard de la question posée. Les réponses « stables » n'influencent pas la valeur des soldes. Cette représentation améliore la lisibilité sans perte d'information notable. L'interprétation des soldes d'opinion est fondée sur l'évolution des séries plutôt que sur leur niveau. On peut toutefois comparer les soldes d'opinion à leur moyenne de longue période afin de tenir compte du comportement usuel de réponse des chefs d'entreprises. Les séries publiées sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Lorsque la série ne présente pas de caractère saisonnier, les données CVS sont identiques aux données brutes.

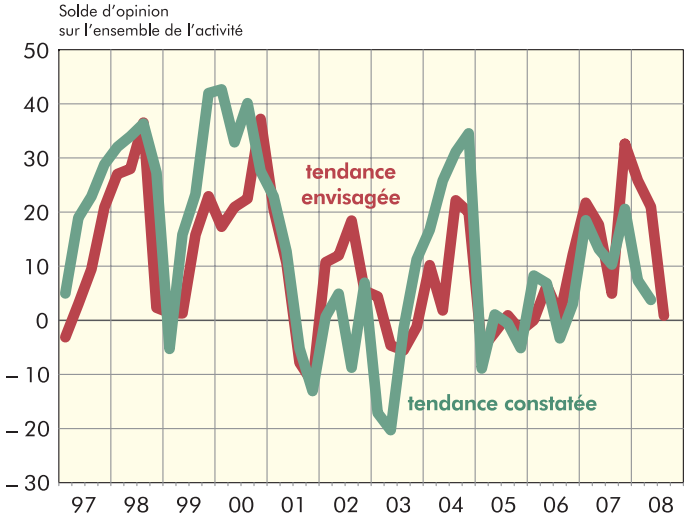
Les créations d'entreprises progressent dans le tertiaire

En Franche-Comté, 1 151 entreprises ont été créées au deuxième trimestre 2008. Les créations progressent de 5,3% en un an (+7,5% au niveau national). Elles sont importantes dans les services (+14,6% en Franche-Comté et +13,2% en France) et le commerce (+8,1% dans la région). À l'inverse, l'industrie enregistre la plus forte baisse (– 18,1%). Le nombre d'entreprises nouvelles diminue aussi dans la construction (– 6,3%). Au sein des départements comtois, les créations augmentent dans le Doubs (+11,6%) et en Haute-Saône (+13,0%) mais baissent dans le Territoire de Belfort (– 6,0%) et dans le Jura (– 5,8%).

Les défaillances augmentent nettement dans la construction

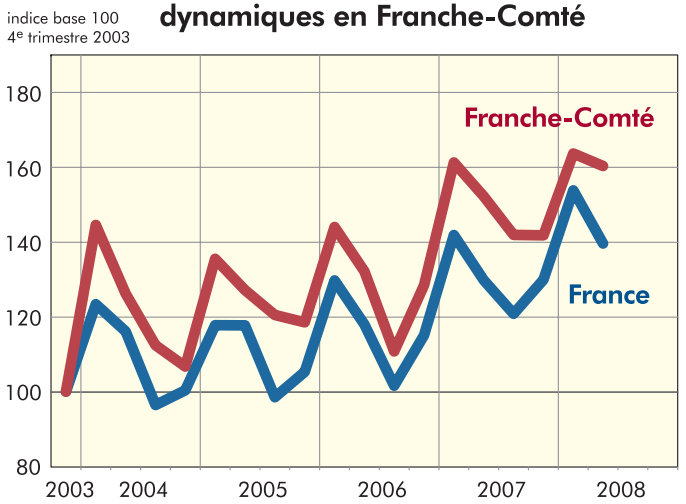
Au cours du deuxième trimestre 2008, les tribunaux francs-comtois ont enregistré 192 procédures de défaillance d'entreprises. En un an, le nombre de défaillances croît de 11,6% (+15,4% en France métropolitaine). Il augmente dans tous les secteurs d'acti-

L'activité industrielle s'essouffle en Franche-Comté au deuxième trimestre 2008



Source : INSEE, enquête trimestrielle de conjoncture nationale repondérée par la structure régionale - données cvs

Des créations d'entreprises dynamiques en Franche-Comté



Source : INSEE - Sirene (données brutes)

vité. La construction est néanmoins la plus touchée que ce soit en Franche-Comté (+31,0%) ou en France métropolitaine (+24,8%). Elle pâtit du retournement du marché immobilier avec, en particulier, le gel de certaines mises en chantier. Au sein des départements francs-comtois, seul le Jura connaît une hausse des défaillances (+112,9%, soit 35 procédures supplémentaires). À l'inverse, les procédures sont moins nombreuses dans le Doubs (– 6,6%), en Haute-Saône (– 7,9%) et dans le Territoire de Belfort (– 25,9%).

Les ventes de véhicules neufs « diesel » progressent

Au deuxième trimestre 2008, les immatriculations de véhicules neufs progressent en Franche-Comté de 9,0% sur un an (+7,4% en France métropolitaine). Cette hausse concerne tous les départements francs-comtois. Elle oscille entre 8% dans le Territoire de Belfort, le Doubs et le Jura et 15% en Haute-Saône. Elle est exclusivement le fait des véhicules « diesel » en Franche-Comté (+15,4%) comme au niveau national (+14,5%). Les immatriculations de véhicules « essence » sont en retrait de 9,7% en Franche-Comté (– 12,3% en France métropolitaine). Dans la région, le nombre d'immatriculations de véhicules de marques étrangères augmente plus rapidement que celui de marques françaises (respectivement +10,4% et +8,4%). Ce phénomène est plus marqué qu'au niveau national mais les ventes de marques françaises restent largement majoritaires en Franche-Comté (près de 70% des ventes contre seulement 53% en France).

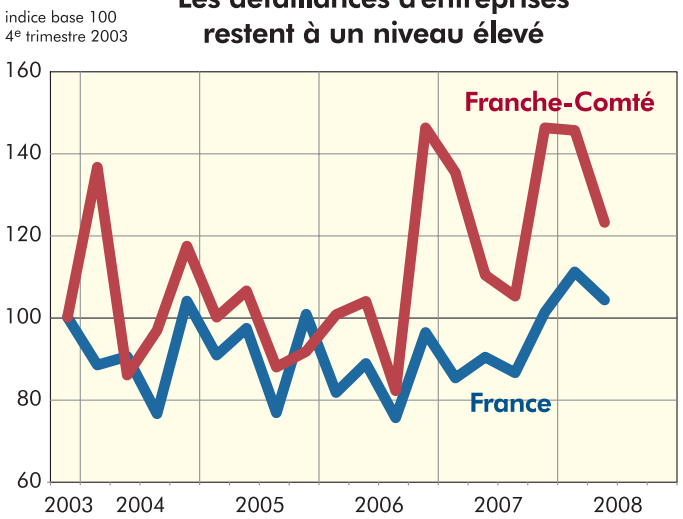
La hausse des effectifs intérimaires dans l'automobile se poursuit

Au deuxième trimestre 2008, l'emploi intérimaire régional atteint 14 559 équivalents temps plein. Il diminue de 5,8% sur un an. Le taux de recours à l'intérim reste toutefois important dans la région (5,7%). Selon cet indicateur, fin juin 2008, la Franche-Comté est au deuxième rang des régions françaises, ex æquo avec la Picardie et les Pays de la Loire. La Haute-Normandie est au premier rang avec un taux de 6,0%. Les effectifs intérimaires reculent dans tous les départements comtois, à l'exception du Territoire de Belfort où ils augmentent de 7,0%. La plus forte baisse est enregistrée dans le Jura (– 18,5%). L'emploi intérimaire progresse dans les services (+5,0%) mais se replie dans l'industrie (– 4,5%), la construction (– 8,0%) et surtout dans le commerce (– 25,9%). Pour le cinquième trimestre consécutif, la demande est forte dans l'industrie automobile, avec une hausse de 26,0% des effectifs intérimaires. Dans les biens d'équipements, le recours à l'intérim diminue légèrement (– 5,3%) mais reste très important.

Le nombre de demandeurs d'emploi (cat. 1) repart à la hausse

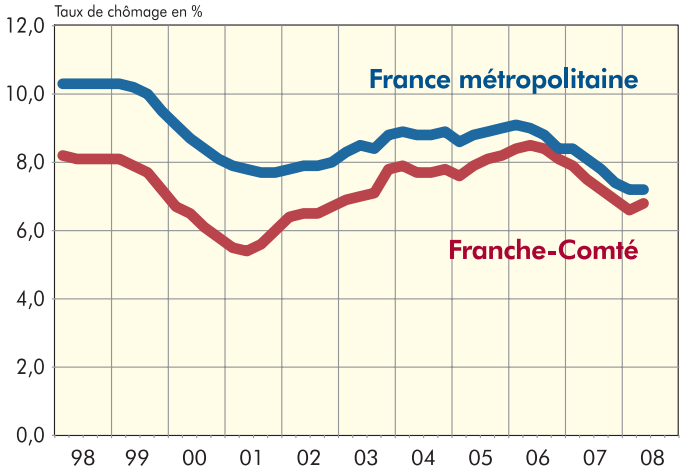
Fin août 2008, la Franche-Comté compte plus de 35 500 demandeurs d'emploi de catégorie 1 [(1)], soit une hausse de 0,9% sur un an (contre – 1,1% en France métropolitaine). À l'inverse de la tendance régionale, seul le Territoire de Belfort enregistre une baisse des demandeurs d'emploi (– 8,1%). La bonne tenue de l'activité industrielle et la vigueur de l'intérim dans ce département expliquent ce recul important. En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi progresse dans le Doubs (+1,0%), en Haute-Saône (+2,8%) et surtout dans le Jura (+6,2%).

Les défaillances d'entreprises restent à un niveau élevé



Source : INSEE - Sirene (données brutes)

Le taux de chômage remonte en Franche-Comté au deuxième trimestre 2008



Source : INSEE - taux de chômage localisés - données CVS

En Franche-Comté, la proportion de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans s'élève à 19,2%, soit 1,5 point de plus que la moyenne nationale. La part des femmes est de 50,2%. Elle est supérieure de un point au taux national. En revanche, la proportion de demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE depuis un an ou plus est inférieure au niveau national (25,0%, c'est-à-dire 1,1 point de moins qu'en France).

En ajoutant les DEFM de catégories 2 et 3 [2] à ceux de catégorie 1, le nombre de demandeurs d'emploi recule de 1,5% sur un an dans la région (– 2,6% au niveau national). Au total, à la fin août 2008, la Franche-Comté dénombre 45 754 demandeurs d'emploi appartenant à l'une des ces trois catégories. Au cours de la même période (d'août 2007 à août 2008), le nombre de demandeurs d'emploi non immédiatement disponibles (catégories 6, 7 et 8) diminue davantage en Franche-Comté (– 12,3%) qu'au niveau national (– 7,6%). Tous les départements francs-comtois profitent de cette baisse, mais c'est dans le Territoire de Belfort qu'elle est la plus importante (– 20,9%).

Au deuxième trimestre 2008, le taux de chômage localisé [3] s'établit à 6,8% (pour 7,2% en France). Il est en hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent mais en baisse sur un an (– 0,7 point). Au sein des départements francs-comtois, la diminution sur un an varie de – 0,2 point pour le Jura à – 1,6 point pour le Territoire de Belfort.

Une baisse du marché immobilier

Dans le bâtiment, 6 232 logements ont été mis en chantier [4] entre septembre 2007 et août 2008. En un an, ces mises en chantier ont baissé de 19,0%. Le recul atteint 21,5% dans la construction pavillonnaire et 13,2% dans celle d'appartements. Il concerne tous les départements comtois et s'échelonne de – 11,7% dans le Doubs à – 29,1% en Haute-Saône. La baisse touche les logements individuels et collectifs, hormis dans le Territoire de Belfort où les mises en chantier d'appartements augmentent de 6,5%.

Bâtiment : un fort recul des mises en chantier en un an

	Logements commencés de septembre 2007 à août 2008					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)
Doubs	1 846	– 14,2	1 092	– 7,3	2 938	– 11,7
Jura	1 125	– 22,9	387	– 22,6	1 512	– 22,8
Haute-Saône	954	– 25,4	155	– 45,6	1 109	– 29,1
Territoire de Belfort	294	– 39,5	379	+6,5	673	– 20,1
Franche-Comté	**4 219**	**– 21,5**	**2 013**	**– 13,2**	**6 232**	**– 19,0**

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

Une hausse du nombre de demandeurs d'emploi en Franche-Comté

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (en %)			
	Nombre total au 31/08/2008	Évolution sur un an (en %)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	Ancienneté sup. à un an
Doubs	16 569	+1,0	49,2	18,5	13,7	24,1
Jura	6 911	+6,2	52,4	18,9	15,1	23,4
Haute-Saône	7 112	+2,8	52,2	21,4	15,4	26,2
Territoire de Belfort	4 950	– 8,1	47,8	19,0	15,2	28,7
Franche-Comté	**35 542**	**+0,9**	**50,2**	**19,2**	**14,5**	**25,0**
France	1 969 165	– 1,1	49,2	17,7	14,8	26,1

Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)
Source : ANPE

Des autorisations de construire qui baissent dans tous les départements

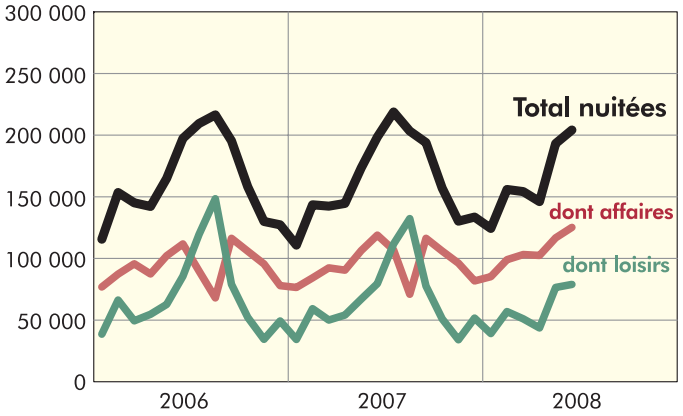
	Logements autorisés de septembre 2007 à août 2008					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)
Doubs	2 152	– 22,4	1 122	– 44,5	3 274	– 31,7
Jura	1 307	– 13,4	440	– 23,7	1 747	– 16,3
Haute-Saône	1 043	– 25,1	273	– 8,4	1 316	– 22,2
Territoire de Belfort	433	– 21,6	464	– 33,1	897	– 28,0
Franche-Comté	**4 935**	**– 20,7**	**2 299**	**– 36,0**	**7 234**	**– 26,3**

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

Les autorisations de construire sont aussi en baisse dans la région. Avec un total de 7 234 nouveaux permis de construire, le recul atteint 26,3% entre septembre 2007 et août 2008. Les autorisations de logements individuels diminuent de 20,7%, tandis que celles de logements collectifs reculent de 36,0%. La baisse va de – 16,3% dans le Jura à – 31,7% dans le Doubs. Elle concerne aussi bien le pavillonnaire que la construction d'appartements. De septembre 2007 à août 2008, 539 000 m^2 de bâtiments à usage professionnel ont été mis en chantier, soit une baisse de 44% sur un an. Au cours de la même période, 707 000 m^2 ont été autorisés (– 31% en un an). Enfin, dans les travaux publics, l'activité reste tirée par les grands travaux d'infrastructures régionales, comme ceux de la ligne à grande vitesse et de l'élargissement de l'autoroute entre Montbéliard et Belfort.

La fréquentation hôtelière progresse

Une fréquentation touristique en hausse au 1er semestre 2008 dans les hôtels francs-comtois



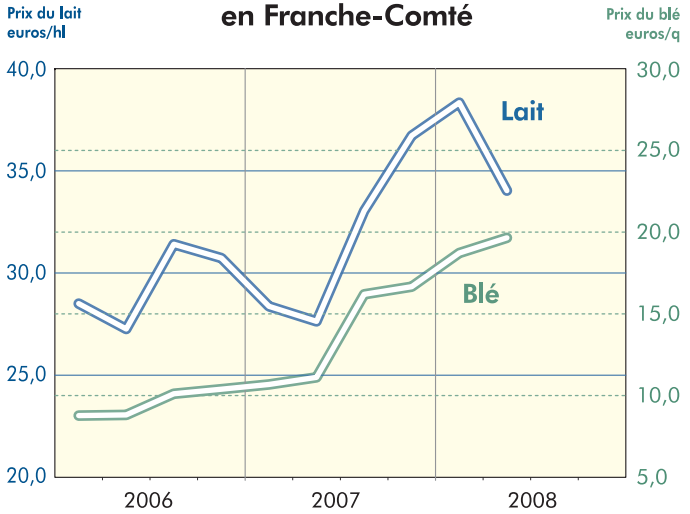
Sources : INSEE - CRT - DRT Enquête hôtellerie homologuée - Données brutes

Les hôtels francs-comtois ont comptabilisé plus de 543 500 nuitées au deuxième trimestre 2008, soit une hausse de 5,2% en un an. La fréquentation de la clientèle d'affaires a particulièrement augmenté au cours de ce trimestre (+9,1%) alors que la fréquentation de la clientèle de loisirs reste presque stable (– 0,8%). Le Territoire de Belfort se démarque avec une progression des nuitées vendues de 13,3% par rapport au deuxième trimestre 2007. Les autres départements enregistrent, quant à eux, des hausses de 2 à 5%. Au niveau national, la fréquentation hôtelière est stable sur un an.

Le prix du blé poursuit sa hausse

Selon la direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt, au premier trimestre 2008, le lait standard a atteint un prix (38,34 euros par hectolitre) plus élevé que celui du lait destiné à la fabrication de produits sous « signe de qualité » (AOC, label rouge). Au deuxième trimestre, le prix du lait standard s'éloigne de ce niveau record et s'établit à 34,03 €/hl. La baisse, particulièrement marquée entre mars et avril, atteint 11%. Cependant, par rapport au même trimestre de 2007, le lait est acheté près d'un quart plus cher. L'actualité est aussi marquée par l'interdiction en mai par la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) de l'accord interprofessionnel sur le prix du lait. Par ailleurs, les conditions climatiques perturbent la production laitière régionale. En avril, les pluies et la fraîcheur retardent la mise à l'herbe des troupeaux en zone basse et sur les plateaux moyens. De plus, la qualité médiocre des fourrages d'hiver accentue le déficit de productivité des vaches. Avril 2008 est le plus

Le prix du blé poursuit sa hausse en Franche-Comté



Source : D.R.A.F. (direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt), S.R.I.S.E. (service régional de l'Information Statistique et Économique)

mauvais début de campagne depuis vingt ans.

La production fromagère subit le creux de production laitière d'avril mais profite du retour à la normale des livraisons en mai. La collecte des établissements laitiers est sensiblement égale à celle du deuxième trimestre 2007. Le comté bénéficie d'un prix stable et attractif (5 790 euros la tonne). Les stocks (26 700 tonnes fin juin) progressent mais restent faibles par rapport aux années précédentes. Malgré un prix moyen également élevé, la production franc-comtoise d'emmental se réduit (– 5% en un an pour la production du premier semestre). Une partie de la production est réorientée vers le gruyère. Les tonnages de raclette connaissent au contraire une forte progression (+62%) entre le premier et le deuxième trimestre.

Compte tenu du prix du lait, les éleveurs français gardent plus de vaches qu'à

La croissance cale en zone euro

Le ralentissement de l'économie mondiale s'est poursuivi au deuxième trimestre 2008. L'activité a notamment baissé dans la zone euro (– 0,2%) et au Japon (– 0,7%). Grâce à un commerce extérieur excédentaire, les États-Unis ont enregistré une croissance de 0,8% accompagnée toutefois d'une dégradation du marché du travail. La crise financière mondiale s'est intensifiée rendant difficile l'octroi de crédits aux entreprises et aux ménages. L'inflation est élevée dans la plupart des pays au premier semestre mais pourrait se replier d'ici la fin de l'année. En effet, le cours du pétrole diminue depuis le mois de juillet ainsi que les prix des matières premières alimentaires. La baisse de la consommation des ménages et l'essoufflement du commerce extérieur devraient entraîner un ralentissement de l'activité aux États-Unis et en zone euro au second semestre 2008.

En France, le PIB recule de 0,3% au deuxième trimestre 2008, et devrait baisser de 0,1% par trimestre au second semestre. La croissance atteindrait 0,9% sur l'ensemble de l'année. La faiblesse de la demande mondiale pèserait sur les exportations françaises et sur l'investissement des entreprises. La production industrielle diminuerait, notamment dans l'automobile. Par ailleurs, le marché du travail devrait pâtir du ralentissement de l'activité : 52 000 emplois seraient supprimés au second semestre après 89 000 créations au premier semestre. Le chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) s'établirait à 7,4% de la population active en fin d'année. Malgré un repli de l'inflation, le pouvoir d'achat des ménages serait fragilisé par les difficultés sur le marché du travail et devrait donc reculer. La consommation des ménages stagnerait donc au second semestre malgré un probable recul de l'épargne.

Un ralentissement de la croissance nationale

Variations T/T-1 (en %)

	2006				2007				2008				2006	2007
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Produit intérieur brut	**+ 0,7**	**+ 1,0**	**0,0**	**+ 0,5**	**+ 0,6**	**+ 0,6**	**+ 0,7**	**+ 0,4**	**+ 0,4**	**– 0,3**	**– 0,1**	**– 0,1**	**+ 2,4**	**+ 2,1**
Importations	+ 0,7	+ 2,6	– 0,5	+ 1,7	+ 2,0	+ 2,0	+ 1,5	– 1,2	+ 1,7	– 0,3	– 0,1	+ 0,1	+ 6,5	+ 5,9
Dépenses de consommation des ménages	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,9	+ 0,8	+ 0,4	– 0,1	– 0,1	0,0	0,0	+ 2,5	+ 2,5
Dépenses de consommation des administrations*	+ 0,5	+ 0,5	+ 0,2	+ 0,4	+ 0,3	+ 0,4	+ 0,4	+ 0,3	+ 0,3	+ 0,5	+ 0,3	+ 0,3	+ 1,4	+ 1,3
FBCF totale	+ 0,8	+ 2,2	+ 0,7	+ 1,9	+ 1,2	+ 0,7	+ 0,9	+ 1,0	+ 0,7	– 1,5	– 0,6	– 0,4	+ 5,0	+ 4,9
dont :														
ENF	+ 0,5	+ 2,7	+ 0,9	+ 2,6	+ 2,0	+ 1,3	+ 1,5	+ 1,1	+ 1,3	– 0,9	– 0,2	– 0,1	+ 5,4	+ 7,3
Ménages	+ 1,9	+ 2,2	+ 1,5	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,1	+ 0,4	+ 0,9	– 0,1	– 2,9	– 1,7	– 1,2	+ 7,1	+ 3,0
Exportations	+ 2,0	+ 1,8	– 1,4	+ 1,3	+ 0,8	+ 1,8	+ 0,3	+ 0,4	+ 2,6	– 1,7	+ 0,1	– 0,2	+ 5,6	+ 3,2
Contributions :														
Demande intérieure hors stocks	+ 0,8	+ 0,8	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,7	+ 0,7	+ 0,7	+ 0,5	+ 0,1	– 0,2	0,0	0,0	+ 2,7	+ 2,7
Variations de stocks**	– 0,5	+ 0,4	– 0,1	0,0	+ 0,2	– 0,1	+ 0,3	– 0,6	+ 0,1	+ 0,3	– 0,1	0,0	– 0,1	+ 0,2
Commerce extérieur	+ 0,3	– 0,2	– 0,2	– 0,1	– 0,4	– 0,1	– 0,4	+ 0,5	+ 0,2	– 0,4	0,0	– 0,1	– 0,3	– 0,8

Prévisions

* *Dépenses de consommation des APU et des ISBLSM*

** *Les variations de stocks sont y compris acquisitions nettes d'objet en valeur*

Source : INSEE - données CJO-CVS

D'après le point de conjoncture nationale d'octobre 2008

l'accoutumée pour produire davantage de lait. L'offre de vaches de réforme est donc réduite ce qui influence les cours à la hausse. La cotation régionale de la vache de qualité O gagne six centimes et s'établit à 2,97 €/kg.

Les conditions climatiques favorables incitent le comité international des céréales à prévoir en avril une récolte mondiale de blé record de 645 Mt. Par ailleurs, les fonds de pension et d'investissement se désintéressent des marchés du blé. Enfin, certains pays exportateurs comme l'Ukraine lèvent leurs quotas à l'exportation. La tendance des cours est donc globalement baissière. Le prix moyen d'apport du blé reste toutefois très élevé en Franche-Comté. À 19,6 €/q, il progresse de 5% par rapport au trimestre précédent et de 77% par rapport au deuxième trimestre 2007.

Catherine PERRIN

(1) Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) immédiatement disponibles et cherchant un CDI à temps plein.

(2) DEFM immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi sous contrat à durée indéterminée (CDI), à temps partiel (cat. 2) ou à la recherche d'un emploi à durée limitée (CDD, mission d'intérim, vacation ; [cat.3]).

(3) Le « taux de chômage localisé » est un taux en moyenne sur le trimestre (corrigé des variations saisonnières), et non en fin de trimestre comme calculé auparavant. Il est estimé à partir des informations de l'enquête emploi (chômage au sens du BIT) et des DEFM (chômage répertorié). Les données de l'enquête emploi n'étant représentatives qu'au niveau national, les DEFM permettent de disposer d'une clef de répartition locale des demandeurs d'emploi. Le taux de chômage localisé fait correspondre le nombre de chômeurs ainsi estimé à la population active (somme du nombre de chômeurs et des actifs occupés).

(4) La réforme du droit des sols, intervenue le 1er octobre 2007, a affecté la collecte des données. À compter de juillet 2008, les perturbations ne concernent plus que les statistiques sur les ouvertures de chantier. Les données concernant les mises en chantier sont donc à interpréter avec prudence.

Pour en savoir plus :

La conjoncture en Franche-Comté

INSEE Franche-Comté
8, rue Garnier - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99
Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédaction en chef :
Yannick Salamon
Mise en page :
Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2008 - dépôt légal : Octobre 2008